

DIPLOME D'EXPERT AUTOMOBILE Session 2001	Page : 1/6
Epreuve : français	Durée : 4h
	Coef. : 1

SYNTHESE DE DOCUMENTS

A partir des cinq documents suivants, sur le thème de la vitesse, vous ferez une synthèse concise, ordonnée et objective. Puis, dans une conclusion personnelle et argumentée vous donnerez votre point de vue sur le sujet.

Document 1 : - Paul MORAND, *Apprendre à se poser*, édition Arléa, 1937

Document 2 : - Pierre SANSOT, *Du bon usage de la lenteur*, Avant-propos, édition Payot 1998

Document 3 : - Filippo Tommaso MARINETTI, Extrait du *Manifeste du futurisme* (article IV et VIII) paru dans *le Figaro* du 20 février 1909

Document 4 : - Milan KUNDERA, *La Lenteur*, édition Gallimard, 1995

Document 5 : - projet de publicité pour une campagne de la Sécurité routière, 1998

DIPLOME D'EXPERT AUTOMOBILE Session 2001	Page : 2/6
Epreuve : français	Durée : 4h
	Coef. : 1

DOCUMENT 1

Ne vous piquez pas d'une folle vitesse, enseigne Boileau. N'oublions pas que la vitesse affaiblit; les neurologues nous le répètent. Nous n'avons plus la mesure, nous ne distinguons plus entre aller vite et aller le plus vite possible; le record est roi. Or le paroxysme tue. Les voitures à turbo-compresseur ont la vie courte. Ce tout-puissant prestige sportif est absurde, puisque les progrès mécaniques le remettent continuellement en question. Le record est moins une affirmation que la négation de ce qui précède. Il est infini et sans but, cent trois mètres à la seconde sur terre: nous rirons demain de cette lenteur. A voir passer ce bolide, vous allez vous imaginer que rien ne saurait lui résister ? Je demandais cet hiver à notre champion du monde en auto, Chiron, à son retour d'Indianapolis, ce qu'à deux cents à l'heure il redoutait le plus. "Ce sont, répondit-il, les poches d'air." La vitesse est devenue chez ces athlètes quelque chose de si précis, de si aigu, qu'un courant d'air risque de les faire tomber, comme elle ferait d'un enfant. L'extrême force rejoint par là l'extrême faiblesse.

On attendait peut-être de moi un éloge de la vitesse, et voilà que je parais la condamner. Pas absolument. Je ne suis pas comme un critique refusant de reconnaître un apport nouveau ou comme Thiers vouant le télégraphe à n'être "qu'un amusement pour les personnes curieuses de physique" ou affirmant à la tribune que le chemin de fer est sans avenir "parce que les roues glisseront sans avancer jamais." J'essaie de mesurer la vitesse, de me mesurer avec elle, de la domestiquer. "Téléphone, télégraphe, radio ont rendu possible - jusqu'à en être inquiétant - l'échange rapide des communications, écrit M. Anesaki. Mais qu'avons-nous à nous communiquer ? Des cotes de la Bourse, des résultats de football, et des histoires de couchage. L'homme résistera-t-il à l'accroissement formidable de puissance dont la science moderne l'a doté ou se détruira-t-il en la maniant ? La science ne saurait répondre à ces questions. Ou bien l'homme sera-t-il assez *spirituel* pour savoir se servir de sa force nouvelle ?"

Paul Morand, *Apprendre à se reposer*, édition Arléa, 1937

DIPLOME D'EXPERT AUTOMOBILE Session 2001	Page : 3/6
Epreuve : français	Durée : 4h
	Coef. : 1

DOCUMENT 2

Les êtres lents n'avaient pas de bonne réputation. On les disait empotés, on les prétendait maladroits, même s'ils exécutaient des gestes difficiles. On les croyait lourdauds, même quand ils avançaient avec une certaine grâce. On les soupçonnait de ne pas mettre beaucoup de cœur à l'ouvrage. On leur préférait les dégourdis - ceux qui, d'une main leste, savent desservir une table, entendre à mi-voix les ordres et s'empresse à les réaliser et qui, enfin, triomphent dans le calcul mental. Leur vivacité éclatait dans leurs mouvements, leurs répliques, et même dans l'acuité de leur regard, la netteté de leurs traits : de vif-argent. "Ne vous faites pas de souci pour eux, ils se tireront toujours d'affaire."

J'ai choisi mon camp, celui de la lenteur. J'éprouvais trop d'affection pour les méandres du Lot, un petit paresseux, et pour cette lumière qui en septembre s'attarde sur les derniers fruits de l'été et décline insensiblement. J'admirais ces gens, hommes ou femmes qui, peu à peu, le temps d'une vie, avaient donné forme à un visage de noblesse et de bonté. A la campagne, après une journée de travail, les hommes levaient leur verre de vin à hauteur de leur visage, ils le considéraient, ils l'éclairaient avant de le boire avec précaution. Des arbres centenaires accomplissaient leur destinée siècle après siècle et une telle lenteur avoisinait l'éternité.

La lenteur, c'était, à mes yeux, la tendresse, le respect, la grâce dont les hommes et les éléments sont parfois capables.

A l'inverse m'irritaient ceux de mes camarades qui se précipitaient à la cantine et qui à l'école couraient après les premières places, pourquoi pas, le prix d'excellence. Ils désiraient devenir très vite des adultes, emprunter les habits et l'autorité des adultes - après avoir bâclé une enfance à jamais abolie. Je me méfiais tout autant des visiteurs (nous les appelions les "Parisiens") qui, après avoir fait le tour de nos fermes et avoir compris "nos mentalités", s'en retournaient à la ville pour se moquer des ploucs qu'ils avaient rencontrés.

Pour ma part, je me suis promis de vivre lentement, religieusement, attentivement, toutes les saisons et les âges de mon existence [...]

Les personnes si rapides devraient, en principe, accumuler une petite pelote honorable de temps libre où enfin elles vivraient pour elles-mêmes sans se soucier d'une tâche imposée. Or à l'évidence elles me semblent vivre misérablement dans une sorte de pénurie, étant toujours à la recherche de quelques instants où elles seraient délivrées d'un forcing épuisant.

On aura compris que la lenteur dont je traiterai dans ce texte n'est pas un trait de caractère mais un choix de vie: il conviendrait de ne pas brusquer la durée et de ne pas nous laisser bousculer par elle - une tâche salubre, urgente, dans une société où l'on nous presse et où souvent nous nous soumettons de bon cœur à un tel harcèlement.

DIPLOME D'EXPERT AUTOMOBILE Session 2001	Page : 4/6
Epreuve : français	Durée : 4h
	Coef. : 1

DOCUMENT 3

4. *Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la vitesse. Une automobile de course avec son coffre orné de gros tuyaux tels des serpents à l'haleine explosive ... une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que La Victoire de Samothrace.*¹

8. *Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles ! ... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'Impossible ? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.*

1. Statue de la Grèce ancienne qui se trouve au Musée du Louvre à Paris.

Filipo Tommaso MARINETTI, Extrait du *Manifeste du futurisme* (articles IV et VIII) paru dans *le Figaro* du 20 février 1909

NB : F.T. MARINETTI est un artiste italien, fondateur du Futurisme

DIPLOME D'EXPERT AUTOMOBILE Session 2001	Page : 5/6
Epreuve : français	Durée : 4h
	Coef. : 1

DOCUMENT 4

L'envie nous a pris de passer la soirée et la nuit dans un château. Beaucoup, en France, sont devenus des hôtels : un carré de verdure perdu dans une étendue de laideur sans verdure; un petit morceau d'allées, d'arbres, d'oiseaux au milieu d'un immense filet de routes. Je conduis et, dans le rétroviseur, j'observe une voiture derrière moi. La petite lumière à gauche clignote et toute la voiture émet des ondes d'impatience. Le chauffeur attend l'occasion pour me doubler; il guette ce moment comme un rapace guette un moineau.

Véra, ma femme, me dit : "Toutes les cinquante minutes un homme meurt sur les routes de France. Regarde-les, tous ces fous qui roulent autour de nous. Ce sont les mêmes qui savent être si extraordinairement prudents quand on dévalise sous leurs yeux une vieille femme dans la rue. Comment se fait-il qu'ils n'aient pas peur quand ils sont au volant ?".

Que répondre ? Peut-être ceci : l'homme penché sur sa motocyclette ne peut se concentrer que sur la seconde présente de son vol; il s'accroche à un fragment de temps coupé et du passé et de l'avenir; il est arraché à la continuité du temps ; il est en dehors du temps; autrement dit, il est dans un état d'extase ; dans cet état, il ne sait rien de son âge, rien de sa femme, rien de ses enfants, rien de ses soucis et, partant, il n'a pas peur, car la source de la peur est dans l'avenir, et qui est libéré de l'avenir n'a rien à craindre.

La vitesse est la forme d'extase dont la révolution technique a fait cadeau à l'homme. Contrairement au motocycliste, le coureur à pied est toujours présent dans son corps, obligé sans cesse de penser à ses ampoules, à son essoufflement ; quand il court il sent son poids, son âge, conscient plus que jamais de lui-même et du temps de sa vie. Tout change quand l'homme délègue la faculté de vitesse à une machine : dès lors, son propre corps se trouve hors du jeu et il s'adonne à une vitesse qui est incorporelle, immatérielle, vitesse pure, vitesse en elle-même, vitesse extase [...]

Pourquoi le plaisir de la lenteur a-t-il disparu ? Ah, où sont-ils, les flâneurs d'antan ? Où sont-ils, ces héros fainéants des chansons populaires, ces vagabonds qui traînent d'un moulin à l'autre et dorment à la belle étoile ? Ont-ils disparu avec les chemins champêtres, avec les prairies et les clairières, avec la nature ? Un proverbe tchèque définit leur douce oisiveté par une métaphore : ils contemplent les fenêtres de bon Dieu. Celui qui contemple les fenêtres du bon Dieu ne s'ennuie pas ; il est heureux. Dans notre monde, l'oisiveté s'est transformée en désœuvrement, ce qui est tout autre chose : le désœuvré est frustré, s'ennuie, est à la recherche constante du mouvement qui lui manque.

DIPLOME D'EXPERT AUTOMOBILE Session 2001	Page : 6/6
Epreuve : français	Durée : 4h
	Coef. : 1

DOCUMENT 5

Projet de publicité pour une campagne de la Sécurité routière (1998)



H. RAYBAUD Copyright 1998